



Un bout du chemin...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 13

janvier 2023

www.teriasira.org

Chères, chers membres et ami(e)s de notre association,

Quel plaisir de me remettre au clavier pour vous relater le déroulement des actions menées (un grand merci à celles et ceux qui les soutiennent !).

Après 3 ans d'attente, je me suis rendu sur place en novembre dernier, malgré les recommandations contraires. Finalement, tout s'est bien passé, la zone du Sud-Ouest étant moins exposée à l'insécurité que le Nord notamment, quoique dans la semaine précédent mon arrivée, une gendarmerie de la région a été attaquée. Si des craintes sont perceptibles en arrière-plan, le quotidien se déroule plus ou moins « normalement », il le faut bien.

J'ai bien sûr profité de ce séjour pour visiter nos projets en cours, et constater leur bon fonctionnement. J'ai pu m'enquérir de suspensions quant à la bonne utilisation de nos fonds. C'est pour moi primordial de m'assurer que ceux-ci soient bien attribués à quoi ils sont destinés, il en va du respect de la confiance que vous nous témoignez. Tout semble en être digne.

État des lieux des projets :

Nos projets principaux sont le soutien aux OEV (orphelins et enfants vulnérables), et le centre préscolaire de Tarfila.

Pour le premier, la distribution des kits scolaires à 200 OEV s'est effectuée lors d'une grande cérémonie en présence de plusieurs autorités politiques et religieuses locales et régionales. Cette année, une trentaine d'enfants supplémentaires se sont ajoutés à l'effectif habituel (voir chapitre suivant). Notre site (rubrique « vidéos ») montre des images de cette cérémonie.

Avec nos partenaires locaux, nous souhaiterions développer une sorte de parrainage des bénéficiaires actuels de la part des premiers bénéficiaires du projet (il y a une quinzaine d'années), qui sont actuellement en fin de formation professionnelle. J'ai eu l'occasion d'en rencontrer quelques-uns qui sont favorables à l'idée. À suivre donc...

Au centre préscolaire de Tarfila, Mariam fait preuve d'un enthousiasme contagieux, qui confère une motivation admirable à « ses » enfants. Cette année, elle en accueille plus de 40, mais comme depuis quelques années, a dû en refuser plusieurs, faute de place. Là aussi, un potentiel de développement est réel.



Chacun des 200 enfants (ainsi que 30 déplacés internes) reçoit un kit scolaire et un sac de riz. Pour certains, une aide aux frais scolaires est accordée.

Les kits sont distribués par des représentants des autorités politiques et religieuses régionales et locales.



On voit la moitié des enfants du centre préscolaire qu'accueille Mariam. Devant, ce sont les nouveaux, qui entament leur première année, derrière, ceux de seconde année. Leurs chances de bien réussir leur scolarité suivante sont accrues...



... et les concernés savent en être reconnaissants. Durant leur jour de congé, des élèves actuellement à l'école primaire viennent débarrasser la cour. Les mercredis, Mariam (au fond à gauche) doit gérer ces « élèves » supplémentaires.

Lors de ma visite fortuite, j'en ai à peine cru mes yeux. Alors que je m'approchais du centre, une vingtaine d'enfants plus âgés que nos « petits » posèrent leur *daba* (outil traditionnel pour sarcler) sur le sol et vinrent à ma rencontre. Mariam m'a informé qu'il s'agissait d'enfants ayant fréquenté le centre ces années dernières, et qu'ils sont maintenant à l'école primaire. Lors de leur congé (le mercredi), ils viennent régulièrement débarrasser la cour de ses mauvaises herbes, pendant que leurs successeurs apprennent les rudiments de l'alphabétisation. Magnifique. Une vidéo en témoigne (toujours dans la même rubrique de notre site).

Une aide spéciale aux déplacés internes :

En novembre dernier, un message de Yacouba m'a interpellé. Aux 200 OEV dont s'occupe Djiguitougou qu'il préside, s'y ajoutent une trentaine d'autres. Cette association a décidé de venir en aide à une cinquantaine de familles déplacées internes. Environ 2 millions de personnes, dont plus de la moitié d'enfants, ont fui l'insécurité régnant dans le Nord du pays. Plusieurs d'entre elles sont arrivées à Banfora.

Dans son message, il m'a demandé si nous pouvions soutenir cette prise en charge, à hauteur de 1,5 mios de FCFA (env. 2600 CHF). Nos finances ne nous le permettant pas, le destin nous a mis en contact avec le *Rotary* de Fribourg, qui n'a pas hésité à répondre favorablement. J'en profite pour leur réitérer mes remerciements. Là aussi, une vidéo est disponible où vous savez ! Il ne nous reste plus qu'à espérer que la situation finisse par s'arranger au *Pays des hommes intègres* !

Appel à mécène !

Toute ONG sollicite les gens pour financer ses projets. C'est bien sûr notre cas aussi, et le drame est que nous n'encaissons plus assez pour tourner. La plupart d'entre vous qui nous lisez faites partie de ceux qui nous aident déjà, c'est tellement précieux. Si j'appelle à l'aide, ce n'est donc pas à votre portemonnaie que je m'adresse davantage, mais à vos éventuelles relations. Il se peut que parmi elles, l'une ou l'autre serait prête à soutenir nos projets principaux (aide à scolarisation des OEV, centre préscolaire...) voire ceux qui sont en attente (aide à un centre pour sourds-muets par exemple).

Je vous assure que les actions que nous menons, depuis 15 ans maintenant (avec les mêmes partenaires, ce qui est quand même une marque de sérieux) sont efficaces et vraiment profitables aux bénéficiaires. Leurs témoignages et mes visites sur place (à mes frais) l'attestent. En outre, depuis peu, aucun frais administratif n'est ponctionné sur les comptes de Teriasira, donc la totalité de ce que nous recevons va au but : aider les plus défavorisés. Je suis certain ! qu'il existe des « riches » philanthropes qui cherchent ceci !

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN ! UN GRAND MERCI !

Christian Berset, président de Teriasira